

VI

Aperçu sur la florule du Mont-Gelé de Riddes (Valais)

Vallées du Rhône, de Nendaz et d'Isérables

Le Mont-Gelé de Riddes, d'après Gerlach, appartient géologiquement au massif de la Dent Blanche, qui avec celui du Mont-Rose constitue l'un des deux principaux noyaux des Alpes pennines.

Ce sommet, qui atteint 3028 m. d'altitude, est situé à l'extrémité N.-W. du plus important des deux contreforts de ce massif contribuant au système des vallées de la Dranse; c'est dire en même temps que le sous-sol en est essentiellement siliceux: ce n'est qu'à titre d'exceptions que des couches de calcaire viennent affleurer au milieu de cette formidable ossature de roches azoïques. Toutefois, vers Pierre-à-Voir et le Mont-Chemin, qui terminent le chaînon occidental se détachant au N. du Mont-Gelé, ces gisements de calcaire prennent plus d'importance et constituent, entre autres, tout le sommet proprement dit de Pierre-à-Voir.

Nous avons fait dans cette région plusieurs excursions botaniques assez intéressantes, parmi lesquelles trois principales nous ont conduit jusqu'au point culminant. Elles eurent lieu les 25—26 Juillet 1891, 7—8 Août 1892 et 24 Juillet 1893. Quoique ayant effectué chaque fois le même trajet à la montée, nous y avons toujours trouvé de nouvelles plantes pour notre herbier: nul doute qu'en choisissant

d'autres voies d'accès, nous ne parvenions à en trouver bien d'autres encore. ¹⁾

Notre intention n'est pas de détailler ici les résultats séparés de chacune de ces herborisations : les dates de leur exécution se tenant de très près, nous ne croyons pas qu'il y ait d'inconvénient à en donner une liste unique. Nous n'adopterons de subdivision que pour les régions verticales, qui sont toutes représentées dans le petit territoire qui nous occupe.

1. — **Régions inférieures.** — En abordant le Mont-Gelé par la Vallée du Rhône, (soit par Riddes et le val d'Isérables, soit par Aproz et la vallée de Nendaz), l'on rencontre jusqu'à 1000 mètres d'altitude, et même au-delà, les principaux spécimens de la flore caractéristique des collines valaisannes, d'entre lesquels nous n'extrairons que les spécialités suivantes :

Sisymbrium Sinapistrum, *Telephium Imperati* (Isérables), *Dracocephalum austriacum* (Bieudron sous Nendaz), *Potentilla rupestris* et *Gnaphalium luteoalbum* (Nendaz)..

Pour rencontrer les véritables représentants de la flore alpine proprement dite, il faut s'élever jusqu'aux premiers « mayens, » en pleine région du mélèze. Cet arbre, à la vérité, descend bien jusqu'aux rives du Rhône en maintes localités (Riddes, Bieudron, Aproz, etc.), mais ce n'est guère qu'à partir de 1200 m. environ que l'on commence à le rencontrer en masses compactes : toute la région inférieure peut être considérée, au point de vue silvatique, comme l'apanage exclusif de *Pinus silvestris* et *Betula verrucosa*. Le hêtre y apparaît aussi, mais à titre de très rare exception.

¹⁾ Notamment en parcourant le versant S.-W. (vallée de Bagnes) de ce massif, que nous avons dû passer sous silence pour ne l'avoir pas encore exploré.

C'est donc vers 1200 m. d'altitude que l'on peut récolter les premières plantes de *Colchicum alpinum*, *Trifolium badium*, *Phyteuma orbiculare*, etc., et ce n'est guère qu'à partir de 1500 m. que l'on peut se rendre compte des caractères principaux de la flore subalpine dans les Alpes pennines : de véritables champs de *Paradisialia liliastrium*, *Arnica montana*, *Trifolium alpinum* et *Anemone sulfurea*, auxquels se mélangent en grande quantité les spécimens les plus communs des régions analogues dans les Alpes septentrionales extérieures : *Viola alpestris*, *Trollius europæus*, *Anemone narcissiflora*, *Geranium phæum*, *Epilobium spicatum*, *Campanula rhomboidalis*, etc., et dans les forêts : *Veronica urticifolia*, *Ononis rotundifolia*, *Luzula nivea*, etc.

Au premier printemps, les pâturages sont couverts de *Primula farinosa*, *Viola calcarata*, *Soldanella alpina*, *Crocus vernus*, etc., et en mai 1894, l'on m'a remis plusieurs touffes de *Narcissus poeticus* L. provenant de la lisière d'un bois de mélèzes des mayens de Riddes. Je ne sais comment cette plante a été introduite là ; mais d'après ce que l'on m'a dit, elle s'y trouverait depuis fort longtemps en parfaite voie de prospérité.

Voici d'ailleurs une liste des plantes observées et recueillies personnellement dans cette région, liste fort incomplète, cela va sans dire :

Région subalpine moyenne. — Forêts. — Mayens
(de 1200 à 1700 m.)

- Anemone hepatica L. (variétés bleue et blanche).
- » narcissiflora.
- » sulfurea.
- Ranunculus alpestris.
- » montanus.
- Caltha palustris.

- Trollius europæus.
 Aquilegia atrata.
 Aconitum Napellus.
 » Lycocotum.
 Thalictrum foetidum
 » aquilegifolium (Nendaz).
 Corydalis solida.
 Arabis hirsuta.
 Parnassia palustris.
 Polygala amarella.
 Silene inflata.
 » nutans.
 » Otites (Isérables).
 Melandrium silvestre.
 Geranium phæum.
 » silvaticum.
 Ononis rotundifolia
 Trifolium alpinum.
 » badium.
 Oxytropis Halleri (Isérables).
 » pilosa »
 Astragalus Monspessulanus.
 » Onobrychis.
 » Cicer (Isérables).
 Onobrychis arenaria (id).
 Lathyrus heterophyllus.
 Geum rivale.
 Sieversia montana.
 Epilobium spicatum.
 Telephium Imperati (Isérables).
 Pimpinella rubra.
 Carum Carvi.
 Galium boreale.
 Arnica montana.
 Gnaphalium dioicum.
 « silvaticum.
 Centaurea montana.
 Gentiana lutea (sur Riddes et Saxon, assez rare).

Gentiana purpurea.

- » *cruciata.*
- » *campestris.*
- » *ciliata.*
- » *Clusii.*
- » *vena.*
- » *nivalis.*

Erica Calluna.

Myosotis alpestris.

Pinguicula vulgaris.

- » *grandiflora.*

Primula farinosa.

Polygonum bistorta.

- » *Convolvulus (Isérables).*

Orchis globosa.

- » *ustulata.*
- » *Sambucina.*
- » *latifolia.*

Crocus vernus.

Paradisica liliastrium.

Colchicum alpinum (répandu).

Veratrum album.

Tofieldia caliculata.

Stipa pennata.

- » *capillata.*

Lycopodium clavatum.

Selaginella helvetica.

Plus haut, entre 1600 et 1700 m., l'on traverse des bois de mélèzes abondamment pourvus de *Pyrola uniflora*, *P. secunda*, *Viola biflora*, *Vaccinium Vitis Idæa*, *V. Myrtillus*, *Polygala alpestris* et *Chamæbuxus*, *Saxifraga cuneifolia* et de nombreux spécimens d'une variété silvatique de *Gnaphalium supinum*. L'on m'avait indiqué dans cette région la *Linnæa borealis*, que l'on aurait observée aux environs de Nendaz, dans les parages du grand bisse de Saxon; mais mes recherches dans ce but furent toujours vaines.

En revanche, dans le cours d'une excursion à la montagne des Etablons, nous avons trouvé, le 28 juin 1895, peu après avoir franchi ce même bisse de Saxon au-dessus des mayens de Riddes, une petite clairière littéralement tapissée de jeunes pousses de plantes en tous points semblables au *Mulgedium alpinum* : n'ayant pu mettre à exécution notre projet de visiter cette localité à la saison des fleurs (juillet-août), nous croyons bien faire, faute de meilleures preuves, de noter le fait sans rien affirmer.

Avant de sortir de cette région boisée, signalons la présence de véritables bosquets de *Populus tremula* et d'*Alnus glutinosa* jusqu'à une altitude de 1650 m. environ le long des torrents de la Prinze (Val de Nendaz) et du Rosey (Val d'Isérables). Avec ces deux essences, l'on quitte aussi la région des *Campanula spicata*, *patula* et *trachelium*, ainsi que de *Trifolium aureum* et *Artemisia absinthium*. Dans les pentes dénudées qui descendent de l'Alpe de Rosey sur le bisse de Saxon, l'on aborde dès ce dernier les spécimens les plus typiques de la flore alpine : *Achillea hybrida* sans parents ! (très répandue d'ailleurs dans ce groupe du Mt-Gelé), *Saxifraga aspera*, *Linaria alpina*, *Mæhringia polygonoides*. Les champs de rhododendrons descendent aussi jusque-là avec *Alnus viridis* et différents saules alpins ; il n'est pas jusqu'à l'arolle (*Pinus cembra*) qui n'ait fixé son extrême limite inférieure jusqu'à cet aqueduc. De sorte que pour être de création humaine, le bisse de Saxon n'en peut pas moins être considéré comme une limite assez précise entre les régions *subalpine* et *alpine inférieure*.

Dans le territoire qui nous occupe, cette région alpine inférieure comprend l'habitat tout entier de l'arolle, soit de 1700 m. à 2100 m. environ : les montagnes de *Tortin*, de *Siviez* et des *Creuses* dans le val de Nendaz, de *Praz-Riond*, de *Ballavaux* et

de *Rosey* sur Isérables, ainsi que de *Saxore* et des *Etablons* sur la rive gauche de la Fare (Riddes) en fixent la limite supérieure. — Voici d'autre part une liste abrégée des plantes de cette région :

Région silvatique supérieure et pâturages alpins

(de 1700 à 2000 m.)

Anemone sulfurea.

» *alpina* (Etablons sur Riddes).

» *narcissiflora*.

Ranunculus montanus.

» *platanifolius*.

» *alpestris*.

Aconitum Napellus.

» *paniculatum*.

» *Lycoctonum*.

Arabis alpina.

» *saxatilis*.

» *serpyllifolia*.

» *alpestris*.

Viola biflora.

» *calcarata*.

Polygala chamaebuxus.

» *alpestris*.

Geranium silvaticum fl. albo. (non *aconitifolius*).

Sieversia montana.

Potentilla heptaphylla.

» *aurea*.

Circæa alpina.

Sempervivum arachnoideum.

» *montanum*.

» *tectorum*.

Saxifraga aizoides.

» *aspera*.

» *cuneifolia*.

» *varians*.

» *rotundifolia*.

Ribes alpinum.
» *petraeum* (Tortin).
Chrysosplenium alternifolium.
Astrantia minor.
Achillea macrophylla.
» *moschata*.
» *hybrida* (Rosey).
Senecio Doconicum.
Arnica montana.
Adenostyles alpina.
Homogyne alpina.
Petasites niveus.
Phytemna orbiculare.
Vaccinium Vitis-Idæa.
» *Myrtillus*.
» *uliginosum*.
Calluna vulgaris.
Rhododendron ferrugineum.
Pyrola uniflora.
» *secunda*.
» *minor*.
Monotropa hypopitys.
Campanula barbata.
Gentiana purpurea.
» *utriculosa* (Saxore).
Erinus alpinus.
Calamintha alpina.
Plantago alpina.
» *montana*.
Alnus viridis.
Listera cordata.
Smilacina bifolia.
Veratrum albinum.
Colchicum alpinum.
Tofieldia calyculata.
Luzula nivea.
Osmunda lunaria.

II. — **Régions supérieures.** — La *région alpine supérieure* est représentée ici soit par les plateaux marécageux de Saxore supérieur, de Rosey et de Tortin, soit surtout par les pentes herbeuses adossées aux parois de rochers qui bordent partout cette région.

Deux chaînons principaux se détachent au Nord du massif culminant : celui de la Dent de Nendaz, dirigé vers le N.-E., et celui des Etablons, au N.-W. Ce dernier est interrompu par plusieurs dépressions, dont la plus importante est le col des Etablons (2316 m.), communiquant avec la vallée de Bagnes. Comme la végétation alpine des rochers de Saxore accuse de frappantes analogies avec maintes localités de la vallée de Bagnes (*Viscaria alpina*, *Saxifraga controversa*, *Gentiana tenella*, *Potentilla frigida*, *Aquilegia alpina*, p. ex.), nous pourrions en émettre l'hypothèse que la proximité de ces échancrures ne serait point étrangère à l'établissement de la plupart de ces plantes rares sur cette partie du Mont-Gelé; et cela d'autant plus volontiers que ces mêmes plantes paraissent manquer sur les versants orientaux de la montagne, isolés de l'alpe de Saxore par les hautes crêtes de Mounaing (2700 m.)

Autres particularités de cette région : 1° La présence du *Sedum Villosum* dans les hauts pâturages submergés de Tortin, et 2° le fait qu'*Empetrum nigrum*, très abondant dans cette région, s'y trouve *exclusivement* pourvu de fleurs *hermaphrodites* et *jamais unisexuelles*, comme le décrivent la plupart des flores.

Ci-dessous une liste de quelques autres plantes de cette région, composée des pâturages entre 2100 et 2400 mètres d'altitude :

Anemone sulfurea.

» vernalis.

Ranunculus pyrenæus.

Ranunculus montanus.

» aconitifolius.

Aconitum napellus.

» *paniculatum*.

Arabis bellidifolia.

Draba aizoides.

Trifolium badium.

» *alpinum*.

Sierversia montana.

Sedum anacampseros.

» *villosum* (Tortin).

» *annum*.

Laserpitium panax.

Saxifraga stellaris.

» *aizoides*.

» *aspera*.

» *bryoides*.

Antennaria dioica.

Graphalium Norwegicum.

Cirsium spinosissimum.

Centaurea nervosa.

Crepis aurea.

Hieracium aurantiacum.

» *villosum*.

Campanula barbata.

» *Scheuchzeri*.

» *thyrsoidea*.

Gentiana purpurea.

» *punctata*.

» *campestris*.

» *ciliata*.

» *Clusii*.

» *bavarica*.

» *nivalis*.

» *utriculosa* (Saxore).

Veronica nummularioides.

Rumex alpinus.

Rocailles :

- Draba frigida.
» Wahlenbergii.
» Johannis.
Hutschinsia alpina.
Biscutella lœvigata.
Silene acaulis.
» rupestris.
Arenaria ciliata.
Phaca frigida.
Oxytropis campestris.
» montana.
Astragalus australis.
» alpinus.
Hedysarum obscurum.
Dryas octopetala.
Potentilla grandiflora.
» minima.
Epilobium Fleischeri.
» organifolium.
Sedum annuum.
» alpestre.
» atratum.
» anacampseros.
Sempervivum Gaudini.
Saxifraga oppositifolia.
» aizoon.
» exarata.
» androsacea.
» controversa.
Meum mutellina.
Pachypleurum simplex.
Aster alpinus.
Bellidiastrum Michellii.
Erigeron uniflorus.
Leontopodium alpinum.
Antennaria carpathica.

Achillea nana.

» *moschata.*

» *hybrida.*

Aronicum scorpioides.

Senecio incanus.

Leontodon Taraxaci.

Pyrola minor.

Gentiana tenella.

Veronica aphylla.

» *alpina.*

» *saxatilis.*

» *bellidioides.*

Pedicularis verticillata.

» *rostrata.*

» *Barrelieri.*

» *tuberosa.*

» *foliosa.*

Euphrasia montana, Jord.

» *minima, var. minor.*

Ajuga pyramidalis.

Pinguicula alpina.

» *grandiflora.*

Androsace carnea.

» *obtusifolia.*

Primula farinosa.

» *hirsuta.*

Soldanella alpina.

Polygonum vivipare.

Daphne mezereum (2300 m.)

Thesium alpinum.

Eupetrum nigrum.

Salix retusa.

» *arbuscula.*

» *reticulata.*

Orchis Sambucina (2300 m.)

Cœloglossum albidum.

» *viride.*

Nigritella angustifolia.

Lloydia serotina.
 Gagea Liottardi.
 Allium Schoenoprasum.
 » foliosum.
 Tofieldia calyculata.
 Juncus trifidus.
 Luzula lutea.
 » spadicea.
 Carex nigra.
 Osmunda lunaria (2400 m.)
 Selaginella spinulosa.
 Lycopodium selago.

Enfin, la région *haute-alpine*, domaine éternel des éboulis sauvages et des névés. De charmants bassins aux eaux d'un bleu intense en égayent l'accès; celui de Saxore (Sassore, Sacheur, Sachère dans les idiomes locaux), le plus grand et le plus remarquable de tous, mériterait à lui seul une visite pour le charme pénétrant de son site.

Le botaniste en sera doublement récompensé.

Cette région (2400 à 3100 m.) vaut la peine d'être explorée pour la richesse tant qualitative que quantitative de sa flore; elle pourrait se décomposer elle-même en deux sous-régions caractérisées par les espèces homologues suivantes :

a/ Sous-région des lacs

(2400 à 2700 m.)

Hutschinsia alpina, R. Br.

Silene acaulis, L.

Cerastium trigynum Vill.
et *C. filiforme*, Schl.

Potentilla minima, Hall.

Saxifraga aspera, L.

Gentiana bavarica, L.

Saxifraga androsacea, L.

b/ Sous-région nivale

(2700 à 3028 m.)

Hutschinsia brevicaulis,
Hoppe.

Silene exceapa, All.

Cerastium uniflorum, Mu-
rith.

Potentilla frigida, Vill.

Saxifraga bryoides, L.

Gentiana imbricata, Schl.

Saxifraga Seguieri, Sprgl.

<i>Artemisia mutellina</i> , Vill.	<i>Artemisia mutellina</i> f. spi-
f. corymbosa.	cata.
<i>Aronicum scorpioides</i> ,	<i>Aronicum Clusii</i> , Koch,
Koch.	etc.

Toutes ces plantes, et bien d'autres encore dont les noms suivront ci-après, se trouvent répandues ici à profusion: chaque recoin de rocher se convertit ici en jardin-miniature rehaussé du plus brillant coloris. Néanmoins, l'on pourrait objecter non sans raison que ce n'est pas au Mont-Gelé seulement que ces espèces abondent, mais qu'au contraire la presque totalité d'entre elles sont communes à la chaîne pennine: les plus rares mentionnées dans ces listes se retrouvent toutes dans les stations classiques du Grand-St-Bernard, de Bagnes, de Zermatt, où ces mêmes plantes sont accompagnées de bien d'autres encore qui manquent fort probablement aux sommets d'Isérables.

Mais cette raison-là ne nous paraît pas suffisante pour tenir caché le résultat de nos herborisations: il nous a semblé au contraire qu'il pouvait être intéressant d'entreprendre — ne fut-ce que fort imparfaitement — la description floristique d'une petite localité donnant une idée moyenne de la flore des Alpes Pennines.

Si cet exemple pouvait être suivi et *repris plus sérieusement* pour chaque région distincte de ce magnifique domaine naturel, nous serions heureux d'avoir contribué à un résultat modeste, mais utile: celui de provoquer un apport de matériaux pour l'histoire phytogéographique des Alpes Pennines.

Liste des principales plantes de la région haute-alpine

a/ Sous-région des lacs (2400 à 2700 m.)

Aquilegia alpina.

Anemone vernalis.

Ranunculus pyreneus.

Cardamine alpina.

» *resedifolia.*

Draba Johannis.

Hutchinsia alpina.

Viola calcarata.

Silene acaulis.

» *rupestris.*

Cerastium trigynum.

» *filiforme.*

Alchemilla pentaphyllea.

Sibbaldia procumbens.

Potentilla grandiflora.

Saxifraga aspera.

» *oppositifolia.*

» *androsacea.*

» *exarata.*

» *controversa.*

Erigeron uniflorus.

Gnaphalium supinum.

» *Eiseleanum.*

Leontopodium alpinum.

Artemisia mutellina.

Achillea moschata.

Leucanthemum alpinum.

Phyteuma hemisphaericum.

Campanula barbata.

» *Scheuchzeri.*

» *tyrsoidea.*

Azalea procumbens.

Gentiana campestris (f. *nana*).

» *bavarica.*

» *nivalis.*

» *tenella.*

Pedicularis rostrata.

Androsace carnea.

» *obtusifolia.*

Primula hirsuta.

Salix herbacea.
 Oxyria digyna.
 Carex foetida.
 Eriophorum Scheuchzeri.

b/ **Sous-région nivale** (2700 à 3028 m.)

Anemone vernalis.
 Ranunculus glacialis.
 Cardamine alpina.
 » resedifolia.
 Thlaspi rotundifolium.
 Hutchinsia brevicaulis.
 Viscaria alpina.
 Silene exscapa.
 Cherleria sedoides.
 Mœhringia polygonoides.
 Cerastium uniflorum.
 Sieversia reptans.
 Potentilla frigida.
 Sibbaldia procumbens.
 Alchemilla pentaphyllea.
 Saxifraga bryoides.
 » planifolia.
 » androsacea.
 » stellaris.
 » Seguieri.
 Artemisia mutellina, f. spicata.
 (non *Artemesia spicata*).
 Achillea nana.
 Aronicum Clusii.
 Campanula cenisia (sur Tortin).
 Gentiana imbricata.
 » brachyphylla.
 » tenella.
 Myosotis alpestris, v. nana.
 Linaria alpina.
 Pedicularis rostrata.
 Androsace glacialis.

Androsace imbricata.

Primula hirsuta.

Plantago alpina.

» *montana.*

Oxyria digyna.

Carex foetida.

» *nigra.*

